

Les Grottes du *Quéroy-Pranzac*

Depuis quelques années, on constate avec satisfaction que le tourisme gagne de plus en plus la région de La Rochefoucauld et des environs.

Pourrait-il en être autrement, car n'y a-t-il pas ici la douceur angevine dont parlait Du *Bellay*; de plus, le sol n'est-il pas fait d'arrangements harmonieux dans ses sites où alternent des vallées pittoresques, des coteaux ondoyants, des plaines fertiles, des curiosités géologiques, des richesses préhistoriques, des effondrements étranges, des rivières souterraines?

Si La *Fontaine* avait connu cette contrée, il aurait certainement écrit pour elle ces mots:

"Je ne saurais en dire assez de merveilles."

Si Le *Tasse* avait suivi les bords sinueux de La *Tardoire* et du *Bandiat*, il aurait dit, comme il le fit pour les rives de la *Loire*:

"Terre de mollesse, de gaieté et de délices."

En effet, les environs de La *Rochefoucauld* semblent réunis la plus grande partie des merveilles naturelles du sol et tout porte à croire que si nos premiers ancêtres les choisirent pour y fixer leurs demeures, c'est parce qu'ils avaient déjà discerné l'élégance des lignes de ses panoramas, la gamme claire et discrète des couleurs de ses horizons et la richesse d'un sol hospitalier sur lequel s'ouvrent à profusion, au flanc de falaises antiques, des grottes et des cavernes si riches en détails cavernicoles et en objets préhistoriques.

Essayons d'attirer l'attention du touriste sur une des plus intéressantes curiosités naturelles du sous-sol charentais en lui parlant des Grottes du *Quéroy-Pranzac* à peine distantes de quatre kilomètres de celles de *Rancogne* connues dans toute l'*Europe*.

Les grottes du *Quéroy*, à sept kilomètres de La *Rochefoucauld*, sont situées au lieu dit La *Chaume de Brouterie*, à une altitude de 145 mètres, sous un plateau formé par les collines qui enserrant le *Bandiat*, ce compagnon de route le la *Tardoire*, ce galant qui flirte avec elle dans les profondes excavations des roches disloquées du *Jurassique*, pour aller timidement célébrer ses fiançailles dans la jolie plaine d'*Agris*, au pied du monticule du *Monat*.

La découverte de ces merveilleuses grottes est récente, puisqu'elle remonte à 1895; aussi l'éclat de leur jeunesse donne à leurs voûtes un cachet de fraîcheur qui porte à l'admiration, quand, à la lueur des lampes, on voit scintiller comme des cristaux les longues mèches de leurs stalactites.

Sur une longueur de plus d'un kilomètre et demi, s'égrènent 37 chambres que desservent de nombreux couloirs. Dans chacune, la nature a disposé les concrétions d'une manière différente et sous des aspects bizarres qui laissent entrevoir et deviner tantôt une forme humaine ou bien le profil d'un animal, tantôt un gracieux motif de découpures en dentelles.

Parmi les plus curieuses de ces salles, il faut citer les chambres du mammoth, de la madone, des abat-jour, des orgues, de la grande nef, de l'éléphant, des dentelles, des palmiers et du forgeron. En un mot, le visiteur a devant lui, dans un cadre merveilleux, une suite ininterrompue de surprises qui semblent l'œuvre de quelque démon de génie.

Combien sera plus grand encore l'attrait de ces cavernes lorsqu'on aura aménagé la descente au puits de 17 mètres de profondeur qui communique, comme à *Padirac*, avec un lac souterrain.

Grâce aux moyens faciles de communication les grottes du *Quéroy-Pranzac* sont à la portée des touristes elles ne sont qu'à 1,500 m. de la gare du P.-O. (ligne d'*Angoulême* à *Limoges*), à 500m de la station de *Brouterie* des Economiques et à 13 km d'*Angoulême* (route. départementale d'*Angoulême* à

Montbron). Il ne faut pas oublier non plus que *La Rochefoucauld* n'est qu'à sept kilomètres et qu'on y trouve de nombreuses automobiles au service des Voyageurs.

Au *Quéroy*, on n'a pas la préoccupation du vêtement de rechange, car les grottes sont des couloirs secs grâce au mâchefer que le propriétaire, M. *Salignac*, y a fait répandre; l'accès en est facile et le guide expérimenté, que le propriétaire met chaque jour à la disposition des touristes, offre toute garantie pour la visite des souterrains.

Bien qu'éloignées de tout cours d'eau, nous pourrions admettre, si nous en jugeons par les objets qu'on nous a affirmé y avoir trouvé, que ces cavernes servirent de refuge à diverses périodes. Citons parmi les objets trouvés: des fossiles, des ossements, des silex, des racloirs, une pointe moustérienne, un fragment de poterie primitive, des clés en fer, un petit vase à anses, une pièce romaine, une autre de Louis-le-Débonnaire, deux statuettes mutilées en bois semblant appartenir au Xe siècle et enfin un essai de sculpture originale, peut-être très ancienne, représentant un cavalier monté sur une bête étrange.